

C.A.P.P. 15.1930.V.  
Genève, le 5 mars 1930.

COMITE POUR L'AMENDEMENT DU PACTE DE  
LA SOCIETE DES NATIONS EN VUE DE LE METTRE EN  
HARMONIE AVEC LE PACTE DE PARIS.

Observations de Lord Robert CECIL.



Nous sommes arrivés au terme de nos travaux et j'approuve les conclusions auxquelles nous avons abouti: mais, tout en exprimant cette adhésion, je tiens à écarter toute ambigüité possible qui pourrait subsister à l'égard de notre position. Mes collègues et moi-même sommes ici à titre personnel; nous ne représentons en aucune façon nos gouvernements qui restent parfaitement libres d'accepter ou de rejeter n'importe laquelle des propositions auxquelles nous sommes arrivés.

Il se peut, par exemple, que le gouvernement britannique ne juge pas possible d'aller plus loin qu'il n'était disposé à aller lors de la dernière Assemblée; il se peut qu'il considère que les amendements qu'il a proposés à cette époque suffisent à réaliser l'harmonie entre le Pacte de Paris et le Pacte de la Société des Nations; il se peut également qu'il arrive à quelque autre conclusion sur la question. Son opinion devra s'inspirer non seulement de considérations juridiques mais aussi de considérations de politique internationale et nationale; il devra examiner la situation internationale telle qu'elle existera à cette époque, et en particulier, l'état de la question du désarmement, qui doit nécessairement réagir d'une manière importante sur toutes propositions touchant la sécurité internationale.

En même temps, je répète que personnellement j'adhère aux propositions que nous avons formulées; je suis convaincu que la solution que nous avons suggérée est raisonnable et réalisable et que, si elle est adoptée, elle conduira à la paix du monde.

3 A / 18191 / 1010  
XVIII

LEAGUE OF NATIONS.

Communicat  
to the Council.

C.A.P.P.15.1930.V.

Geneva,

March 5th, 1930.

COMMITTEE FOR THE AMENDMENT OF THE COVENANT IN ORDER  
TO BRING IT INTO HARMONY WITH THE PACT OF PARIS

ACTION  
COPY  
RECEIVED IN  
REGISTRY  
27 MAR 1930

Observations of Lord Cecil.  
-----

We have now finished our work, and I approve of the conclusions at which we have arrived. But in making that statement I desire to remove any possible ambiguity that may remain about the position. My colleagues and I are here in our personal capacities, we do not in any way represent our Governments, and they are perfectly free either to accept or reject any of the proposals that we have made.

For instance, it is quite possible that the British Government may not feel it possible to go further than they were prepared to go at the last Assembly. They may think that harmony between the Pact and the Covenant can be achieved by the amendments then proposed by the British Government. Or they may come to some other conclusion on the matter. They will have to be guided not only by juridical considerations, but by considerations of international and domestic policy. They will have to consider the international position as it then exists, and in particular the condition of the disarmament question, which necessarily has a great effect on all proposals affecting international security.

At the same time, I repeat that I myself am in favour of the proposals that we have made, that I believe the solution we have suggested is sound and workable, and that if it is adopted it will conduce to the peace of the world.